



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Viernes, 14 de Diciembre de 1870.

San Espiridon, Obispo.

Las quarenta horas están en la iglesia Parroquial de San Cucufate del Rech, se expone a las ocho y media de la mañana, y se reserva a las quatro y media de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA
12 a las 11 de la noche.	8 grad.	7 28 p. 2 l.	5 S. O. Sereno.
13 a las 7 de la mañana.	8	1 28 3	1 O. Cubierto.
13 a las 2 de la tarde.	10	2 28 4	2 S. E. Nubes.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples, 18 octobre.

Jeudi dernier, pendant la nuit, il arriva sans accident vingt-sept chaloupes canonnières de notre flotille, qui était allée du côté de la Calabre. Elles étaient commandées par le Capitaine de vaisseau Corraeh. Toute la flotille est rentrée dans notre port, et a fait son voyage sans qu'il lui soit arrivé le moindre accident.

REYNO DE LAS DOS SIGILIAS.

Napoles, 18 de Octubre.

JUEVES último por la noche llegaron felizmente aquí veinte y siete lanchas cañoneras de nuestra esquadrilla que se había apostado en la Calabria. Estaban al mando del capitán de navio Corraeh. Toda la esquadrilla ha vuelto a nuestro puerto, y todo el pasaje se ha hecho sin que una sola embarcación ha tenido el menor menoscabo.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

L'opinion publique, même à Tarragone, commence à secouer le joug des chefs qui oppriment cette ville. On

y a affiché dans les coins des rues le pasquin suivant:
«Qu'a fait O'donnell, catalans a bon»

» lever la province , en exiler les
 » citoyens les plus distingués par leur
 » patriotisme ; quelle horreur ! Qu'a fait
 » encore O-donell ? perdu 4 mille hom-
 » mes dans la plaine de Vich , s'en
 » prendre à Garcia-Conde et le char-
 » ger ensuite de la place de Lérida ;
 » à Margalef , il va perdre 3000 hom-
 » mes des meilleures troupes , autant à
 » Lérida , et bon nombre encore à
 » Maquinenza ; avec dix-huit mille sol-
 » dats , il reste spectateur de l'occupa-
 » tion d'Hostalrich et de l'infame red-
 » dition de Lérida. Et que disons-nous
 » de Tortose ? la malheureuse Tortose
 » sans secours ni défense , quel ma-
 » heur !

» Disperser les troupes par l'Ampour-
 » dan et la Cerdagne , ne pas secourir
 » Tortose , laisser saccager la plaine
 » d'Urgel et Segarra , et autres para-
 » ges ; quelle douleur ! quelle cruauté !
 » Il accuse Harrola... mais O-donell
 » ne connoissait-il pas la situation du
 » défilé de la Riva , puisqu'il y était lui-
 » même à le regarder ? Il coupe le pont
 » de St. Celoni , et tous les chemins pour
 » empêcher l'entrée du convoi , et fait ,
 » comme fit Iranzo , retirer nos vaillantes
 » troupes pour laisser le passage libre ;
 » quelle bassesse ! Et les 40,000 armes
 » promises à la province où sont-elles ?

Voilà le pasquia tel qu'il a été affiché.

Où sont les 40,000 armes ? en An-
 » gleterre ; et elles n'arriveront point en
 » Catalogne. Est-ce que le ministre an-
 » glais veut que la Catalogne résiste au
 » pouvoir des armes françaises ? non , la
 » guerre serait finie ; et la Catalogne ces-
 » serait de se déchirer elle-même de ses
 » propres mains. Il lui montre des se-
 » cours , il l'accable de promesses , mais

n'envoie qu'en échange des piastres réelles
 les mauvaises armes et la poudre éven-
 tée qu'il lui fournit , en calculant tou-
 jours ses avances comme un négociant
 calcule ses spéculations. Celle du mi-
 nistre anglais , c'est la perte de la Ca-
 talogne. Un français et un catalan
 tués l'un par l'autre , ce sont deux en-
 nemis de moins pour l'industrie anglai-
 se ; voilà la spéculation que soutien-
 nent tous les chefs vendus à ce minis-
 tère. Ils la soutiennent par la violence ,
 par l'enlèvement de toute la jeunesse ,
 par le vol de toutes les richesses qu'ils
 accumulent dans leurs coffres , jusqu'à
 ce que l'instant de s'échapper à la ju-
 ste indignation du peuple soit enfin ar-
 rivé. Croit-on qu'ils estiment les bon-
 nes qualités des catalans , et veuillent
 diriger leur courage naturel et leur
 apprendre l'art d'une défense régulière ?
 non ; il n'y a que les français qui ,
 sans les craindre pour ennemis , les
 estiment assez pour désirer de les voir
 réunis avec eux contre leurs ennemis
 communs.

Espagnols , Anglais , Irlandais , tout
 cela s'imagine être de beaucoup su-
 périeur au peuple catalan , dont ils trom-
 pent tous les jours la bonne foi , et
 irritent les passions vives , mais peu éclair-
 rées. Et pourquoi imprime-t-on dans
 des gazettes extraordinaires , sous les
 signatures d'O-donnell , de Bassecourt ,
 de Caro , que Masséna et un autre
 maréchal français ont basement rendu
 toute leur armée aux anglais ? Pourquoi
 ordonnent-ils des réjouissances à Tar-
 ragonne ? Pourquoi font-ils pavoiser
 leurs bâtimens pour cette nouvelle ?
 quand eux-mêmes savent que Masséna
 est entré dans Lisbonne , et que l'ar-

mée anglaise à fuir devant lui.

Pourquoi impriment-ils que le maréchal Macdonald est parti de Gironne pour France, rappelé par le Gouvernement et remplacé, quand tout Barcelonne a vu ce même maréchal de nouveau dans ses murs, et la voir repartir avec toute son armée vers l'ouest de la Catalogne? Pourquoi impriment-ils que ce convoi amené par l'armée de Mr. le maréchal se réduit à quelques charrettes échappées à une affaire, quand tout Barcelonne a pu voir et compter tout ce qui le composait, quand tous les habitans du pays sur la route ont été témoins qu'il n'a éprouvé dans aucun endroit la moindre résistance, lorsque, tout étonnés de cette lâcheté, ils se persuadaient et criaient que c'était une trahison.

Oui c'en était une, non achetée à prix d'argent par les généraux français, qui n'ont pas besoin de dépenser ainsi celui qu'ils ont pour leurs troupes, mais dictés par les calculs de l'avarice an-

glaise; il en sera par-tout de même. Tortose est peut-être en feu actuellement par suite de ces calculs; Tarragone sera détruite par l'artillerie française, parce que le cabinet de Londres exige sa destruction, et en aura fait un article des instructions de ses agens en Catalogne. Doyle le sent bien; c'est pour cela qu'il a déjà commencé, suivant les calculs de tout anglais prudent, par se mettre à couvert, et se retirer de cette malheureuse ville, qu'il laisse ses suppôts se disputer l'autorité, sacrifier tout à leur intérêt personnel, jusqu'à ce qu'ils soient forcés de s'échapper, jusqu'à ce qu'ils aillent partager tranquillement dans un coin de l'Angleterre le fruit de leurs rapines, et abandonnent les malheureux habitans trompés, qu'ils emmèneront derrière eux les livrant à la compassion insultante du ministre anglais, qui a eu déjà l'attention de leur préparer une retraite dans Londres à la maison de Bedlam.

C.

Administration de la guerre.

Le dimanche 16 décembre 1810, heure de midi, il sera procédé à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'environ 40 cuirs, provenant des abats de la boucherie militaire, le tout aux charges, clauses et conditions qui seront expliquées avant l'adjudication. Cette vente aura lieu dans le local des boucheries à Barcelonnette en présence d'un membre du corps Municipal et d'un officier désigné par M. le Gouverneur.

Le commissaire des guerres principal, faisant fonctions d'Ordonnateur,
Jb. PIERRE.

Administracion de la guerra.

El domingo proximo, 16 del corriente, a las 12 en punto, se procedera en público encante, a la venta y adjudicacion al mayor postor, de unos 40 cueros provenientes del matadero militar, todos a tenor de las condiciones de la taca que se manifestará antes de la adjudicacion. Esta venta se hará en el matadero de las carnicerías en la Barceloneta, en presencia de un miembro del cuerpo Municipal y de un oficial señalado por el Sr. Gobernador.

El Comisario principal de guerra, haciendo funciones de Ordenador,
J. PIERRE.

En exécution de l'arrêté rendu le 10 de ce mois, il sera procédé le 15 à onze heures du matin à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchériseur de la ferme de l'octroi de la ville de Barcelonne. Ceux qui ont le projet d'être du nombre des enchérisseurs, sont invités à se faire connaître en adressant leurs soumissions à Mr. l'Intendant.

Le public est prévenu qu'on continuera, demain 14, la vente du chargement du bateau Saint-Jean, consistant en bois de construction et toile d'Olonne, etc. L'on commencera également demain la vente du chargement du bateau la Vierge des Carmes, annoncé dans les précédents Diarios.

En cumplimiento del decreto del 10 del corriente, se procederá el día 15 próximo, à las once horas de la mañana, al adjudicación, al mayor postor, del arrendamiento de los derechos de las puertas de la ciudad de Barcelona. Los que desean ponerse en el número de pujadores, se servirán presentarse ante el Sr. Intendente, dirigiéndole sus sumisiones.

Se previene al público que la venta del cargamento, del laud San-Juan, que consiste en madera de construcción, lienzo de Olona, etc. se continuará mañana, el qual se empezará la venta del cargamento del laud la Virgen del Carmen, anunciada en los Diarios antecedentes.

Nodriza.

En la calle dels Carders, frente el meson del Alva, casa núm. 3, desearian encontrar una ama de leche, para criar un niño, que no tiene mas que 15 dias.

Pérdida.

En la noche del 12 al 13 del corriente, se perdió un alfiler de Ametista montada el aire, el que la hubiese encontrado se servirá llevarle al Sr. Derissart, platero, calle Ancha, en la esquina de la del Regomí, y se dará una competente gratificación.

Serviente.

En el despacho de este Periódico, darán razon de una casa que se necesita de una Cosinera que sepa desempeñar bien su oficio, y los demas que haceres y tenga sugeros que que la abonen. Igualmente darán razon, de una muchacha de 18 años de edad, que desca encontrar casa para servir en calidad de camarera.

Una muger de 18 años de edad, desearia encontrar una casa para servir, sabe coser bien, y hacer medias; darà razon Domingo Valls, platero, à la esquina de la calle den Malla.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO.